



COMMISSION DES RECOURS DES REFUGIES

## Note d'actualité

# Népal : la marche vers la démocratie

Le 1<sup>er</sup> juin 2001, l'héritier de la couronne Dipendra, soudainement atteint d'une mystérieuse folie, tua le roi Birendra ainsi que dix membres de la famille royale avant de retourner son arme contre lui. Suite à ce tragique accident, le trône était repris par le frère du roi, Gyanendra. Mais, face à l'instabilité politique et aux transformations profondes que connaît la société népalaise, marquée depuis 1996 par la guérilla menée par les maoïstes, le soutien populaire à la monarchie s'est peu à peu effrité. Le pays, plongé dans une guerre civile qui durera près de 8 ans, subit une grave crise économique, à l'origine d'un exode massif des travailleurs dans les pays de la région. Déjà dans les années 1990, une alliance de plusieurs partis politiques avait initié un mouvement populaire (*Jana Andolan*) en faveur de la démocratie. L'opposition à l'instauration d'une monarchie absolue en 2005 marquera la renaissance de ce mouvement devenu *Jana Andolan II*, désormais nourri par la convergence des intérêts des maoïstes pour l'abolition des castes et de la monarchie et de ceux des Sept Partis du Parlement (SPA)<sup>1</sup>. Bientôt, la lutte révolutionnaire prendra l'ampleur d'une révolution populaire massive dont la détermination parviendra au renversement de la monarchie fin avril 2006.

### 1) Du *Jana Andolan* aux premières revendications révolutionnaires

**Le mouvement populaire de 1990** (*Jana Andolan* en népalais, année 2046 selon le calendrier népalais) fut initié par plusieurs partis politiques et **mit fin à la monarchie absolue en créant une démocratie constitutionnelle qui mettait fin au système des *Panchayat***<sup>2</sup>. Ce mouvement fut caractérisé par l'entente entre les différents partis, les partis communistes, rassemblés au sein d'un front de gauche uni (United Left Front) et coopérant avec des partis d'opposition comme le Congrès népalais. Cette union consacrait la formation du Parti communiste du Népal (nifié marxiste léniniste). **En 1994, Pushpa Kamal Dahal, aussi**

<sup>1</sup> L'alliance des Sept Partis est une coalition de sept partis politiques en faveur de l'abolition de la monarchie. Cette coalition est composée du Nepali Congress, Nepali Congress (Democratic), Communist Party of Nepal (Unified Marxist-Leninist), Nepal Workers and Peasants Party, Nepal Goodwill Party (Anandi Devi), United Left Front, People's Front. Elle remportait 194 des 205 sièges du Parlement aux élections législatives de 1999.

<sup>2</sup> Le système des *Panchayat* est un système de conseils de notables garantissant la monarchie absolue grâce à sa structure pyramidale.

**appelé Prachandra, créait le parti communiste du Népal (Maoïste) ou CPN(M)**, suite à une scission au sein du Parti communiste du Népal (Unity Centre), nom qu'il garda jusqu'en 1995.

## **2) La guerre civile**

**Le 13 février 1996, le CPN (M) lançait la guerre du peuple népalais** dirigée contre la monarchie et visant l'instauration d'une Nouvelle Démocratie ou de la République populaire du Népal. **Suivant une ligne politique maoïste, les maoïstes népalais voulaient libérer le pays du système de castes, accorder aux femmes des droits égaux aux hommes, faire tomber la monarchie absolue** sous les slogans "Workers of the world unite!", "Long live the Communist Party of Nepal (Maoist)", "Long live Marxism-Leninism-Maoism and Prachanda Path". Le parti a une organisation pyramidale basée sur des cellules de villages nombreuses<sup>3</sup>. La branche syndicaliste du parti est *All Nepal Trade Union Federation (Revolutionary)*. La branche estudiantine est *All Nepal National Free Students Union (Revolutionary)*.

Le parti poursuivait la stratégie de guérilla maoïste de la guerre du peuple par laquelle ses combattants tentèrent de prendre peu à peu le contrôle du pays pour encercler les villes, sous le contrôle des forces gouvernementales. **Très vite, la guérilla prit le contrôle des districts de Rolpa, Rukum et Jajarkot, puis de 68 des 75 districts du pays.** Dans les districts de Rolpa, Rukum, Jajarkot, Salyan, Pyuthan et Kalikot, la présence gouvernementale fut réduite au contrôle des quartiers généraux. Les autres districts passaient sous le contrôle entier des maoïstes. Selon le gouvernement népalais, ces districts étaient classés en trois catégories selon leur niveau d'occupation : les districts les plus sensibles, de classe A (Rolpa, Rukum, Jajarkot, Salyan, Pyuthan et Kalikot), les districts sensibles, de classe B (Dolakha, Ramechhap, Sindhuli, Kavrepalanchowk, Sindhupalchowk, Gorkha, Dang, Surkhet et Achham), et les districts moins sensibles, de classe C (Khotang, Okhaldhunga, Udaypur, Makwanpur, Lalitpur, Nuwakot, Dhading, Tanahu, Lamjung, Parbat, Baglung, Gulmi, Arghakhachi, Bardiya, Dailekh, Jumla et Dolpa).

**Dès 1989/1990, les maoïstes du Népal auraient contracté des liens avec des organisations naxalistes indiennes**, comme le People's War Group (PWG) et le Maoist Communist Centre (MCC) pour créer un "couloir révolutionnaire" (Revolutionary Corridor (RC)) qui part du Népal et traverse six états indiens, le Bihar, le Chhattisgarh, le Jharkhand, l'Andhra Pradesh, l'Orissa et le Madhya Pradesh. Cette zone est aussi appelée « Compact Revolutionary Zone (CRZ) ». **En juillet 2001, dix groupes d'extrême gauche de la région, dont le CPN(M), se réunissaient pour former le Coordination Committee of Maoist Parties and Organization of South Asia (CCOMPOSA).** Cette régionalisation naxaliste permit à la **guérilla népalaise de se fournir en armes**, notamment des armes britanniques datant de la Première et de la Seconde guerre mondiale, des mitraillettes Lee-Enfield, des fusils mitrailleurs Bren et des pistolets Sten, mais aussi des armes des années 1950 comme des mitraillettes AK-47 et FN SLR.

**Face à la progression des rebelles maoïstes, l'opération Kilo Sera 2 sera mise en place de juin à août 1998 par le Premier ministre Sher Bahadur Deuba.** Mais cette opération policière ne fit qu'accroître la détermination des rebelles.

**En 2001, le roi du Népal annonçait le déploiement des forces armées contre les forces maoïstes dans les régions de l'ouest du pays.** En 2002, les négociations de paix entre le gouvernement et les maoïstes échouèrent et les maoïstes attaquèrent une caserne militaire du

---

<sup>3</sup> Voir annexe : Organisation du CPN (M).

district Dang à l'ouest du pays. **Le conflit a pour conséquence l'abandon d'une grande partie des activités rurales, à l'origine d'une profonde mutation de la société népalaise, divisée par les zones rurales contrôlées par les maoïstes et les zones urbaines sous le contrôle du gouvernement.** Cette progression des maoïstes en zone rurale est facilitée par une présence étatique souvent limitée en zone rurale à un cabinet médical, une école, un conseil de village et un poste de police. Dès le début de l'insurrection, les écoles sont souvent restées les seules entités étatiques en place, servant de vecteur de la propagande maoïste. Le combat semblait évoluer en 2004 avec le blocus de la vallée de Katmandou.

**Plus de 11 500 personnes ont été tuées dans le conflit de 1996 à 2005<sup>4</sup> et on estime le nombre de personnes déplacées à 200 000<sup>5</sup>.** Le conflit a eu de lourdes répercussions sur l'économie du pays. La part du tourisme, qui représentait une part significative de l'économie du pays, a nettement chuté. Les jeunes ont été contraints de quitter le pays pour trouver du travail dans les pays du Golfe, au Qatar ou en Arabie Saoudite et en Asie du Sud-Est, en Malaisie. Le rapatriement de l'argent de ces travailleurs exilés a néanmoins permis au pays de ne pas sombrer dans une faillite économique.

**De nombreux rapports dénoncent les atteintes aux droits de l'Homme, les assassinats et le recours à l'enrôlement de force<sup>6</sup>.** Le Département d'Etat américain a classé le Parti communiste népalais parmi les organisations terroristes et a envoyé 20 millions de dollars au gouvernement népalais pour soutenir son combat. En août 2005, l'Union européenne condamnait le CPN (M) pour l'enrôlement forcé des enfants pour combattre<sup>7</sup>.

### **3) La restauration de la monarchie absolue**

**Le 1<sup>er</sup> février 2005, le roi Gyanendra restaurait la monarchie absolue au nom du combat total du mouvement maoïste.** Il renvoyait le gouvernement et le Premier ministre Sher Bahadur Deuba et invoquait l'article 127 de la Constitution népalaise pour dissoudre le parlement et reformer un nouveau cabinet ministériel. **Cette décision était accompagnée d'une campagne de répression de la liberté de la presse avec de nombreuses arrestations de journalistes et l'interdiction des journaux d'opposition<sup>8</sup>.** Les combats et les arrestations de civils se sont poursuivis en 2005. Plusieurs rapports dénoncent la pratique généralisée de la torture et de mauvais traitements par les agents des forces de l'ordre ainsi que le climat d'impunité qui règne<sup>9</sup>.

Dans le cadre de son combat contre les maoïstes, **le gouvernement a mis en place des « forces de défense villageoises »**, composées de milices civiles, dont les membres sont parfois enrôlés sous la contrainte, frappés et accusés de sympathies maoïstes s'ils refusaient. (*Amnesty International, rapport 2006*).

En septembre 2005, les maoïstes déclarèrent un cessez-le-feu de trois mois qui fut rejeté par le gouvernement qui s'engagea à défaire les maoïstes par la force. Le 22 novembre 2005, la

<sup>4</sup> IRIN News : *Nepal Year in Review 2005 : Conflict Grinds On*.

<sup>5</sup> WebRelief, estimations 2006.

<sup>6</sup> "Nepal: Killing with Impunity", (Amnesty International, 2005); "Nepal: A long ignored human rights crisis is now on the brink of catastrophe" (AI, 2005), « Népal : les atteintes aux droits humains se multiplient sous l'état d'urgence » (AI, 2005).

<sup>7</sup> Voir aussi, "Nepal: Children caught in the conflict", (AI, 2005).

<sup>8</sup> Le 9 octobre 2005, l'ordonnance relative à la presse était promulguée et limitait encore plus la liberté d'expression.

<sup>9</sup> Voir rapport du rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture qui s'est rendu au Népal en septembre 2005, ainsi que le rapport du Comité contre la torture de l'ONU (novembre 2005).

conférence conjointe du CPN (M) et du Front populaire uni (United People's Front, UPF) aboutissait à une résolution en douze points reconnaissant la monarchie autoritaire comme le frein à toute évolution du pays et marquait une avancée dans la vision du CPN(M) au départ opposée au projet de démocratie de l'UPF.

#### **4) Jana Andolan II et la chute de la monarchie**

**En 2006** (2062 selon le calendrier népalais), **suite à la restauration de l'absolutisme, le mouvement loktantra Andolan fut lancé et illustra une fois encore l'unité des différents partis politiques, nommée Jana Andolan II.** Suite à cette alliance, un cessez-le-feu de trois mois fut déclaré.

Avec le soutien des maoïstes, les Sept Partis appelèrent à une grève massive de quatre jours du 5 au 9 avril. Le gouvernement annonça la mise en place d'un couvre-feu le 8 avril. Le 9 avril, les Sept Partis annonçaient leur intention de poursuivre la grève indéfiniment et menaçaient de boycotter les impôts. Frustrée tant par le manque de sécurité et de travail que par la tyrannie du pouvoir, **la révolte gagna la population et des milliers de personnes descendirent dans les rues de Katmandou demandant au roi de renoncer à son pouvoir hégémonique.**

Le roi, prétextant que les manifestations étaient infiltrées par les maoïstes, renforça sa campagne de répression, imposant des heures de couvre-feu durant la journée et une lutte sans relâche contre les maoïstes. Des restrictions alimentaires furent mises en place et renforcèrent la révolte populaire. Les manifestants, estimés de 100 000 à 200 000 à Katmandou (soit plus de 10 % de la population de la ville), poursuivirent leurs actions les jours suivants et encerclèrent le palais royal. Les manifestations gagnèrent plusieurs villes et furent réprimés par la violence, faisant des milliers de blessés et 21 morts. Prachandra, le leader du CPN(M) dira "this is no longer a protest by opposition parties ... it has become a people's movement". **Le 21 avril, le nombre des manifestants atteignait 500 000** (300 000 selon les sources les plus conservatrices)<sup>10</sup>.

Sous la pression populaire, **le roi annonçait le 21 avril 2006 qu'il abandonnait ses pouvoirs absolus et que « le pouvoir était rendu au peuple ».** Il appela les Sept Partis de la coalition à nommer un Premier ministre et promit la tenue d'élections prochaines. De nombreux manifestants décidèrent de poursuivre le combat jusqu'à la chute de la monarchie. Après 19 jours de manifestations, le 24 avril 2006, à minuit, le roi appela le parlement à tenir une session le 28 avril.

Le 24 avril, dans une adresse télévisée, le roi institua la Chambre népalaise des Représentants<sup>11</sup>. Le roi appela les Sept Partis à engager le pays sur la voie de l'unité et de la prospérité nationale, de garantir la paix et la démocratie. **Les Sept Partis acceptèrent la réinstauration du parlement et nommèrent Girija Prasad Koirala chef du gouvernement.** Un vote à l'unanimité de la Chambre traduisait la volonté d'une nouvelle Constitution. La déclaration de l'abolition de la monarchie pourrait être inscrite dans cette prochaine Constitution<sup>12</sup>. Cette avancée était cependant rejetée par les maoïstes qui

---

<sup>10</sup> General Federation of Nepalese Trade Unions: "Honour Nepali Sentiment; Continue support to Jana Andolan II"; General Federation of Nepalese Trade Unions: "Over 500,000 defy curfew in Kathmandu, at least 3 get martyrdom".

<sup>11</sup> Sengupta, Somini, "In a Retreat, Nepal's King Says He Will Reinstall Parliament", *The New York Times*, 25 Avril 2006. "Full text: King Gyanendra's speech", *BBC*, 24 April 2006, "Announcement of CA elections main agenda of reinstated parliament"; Koirala to become PM", *Kantipur News*, 25 Avril 2006.

<sup>12</sup>"Vote to curb Nepal king's powers", *BBC*, 18 Mai 2006.

déclarèrent que la restauration du parlement ne serait pas une réponse aux problèmes et annoncèrent la poursuite de leur combat pour la mise en place d'une assemblée constituante et l'abolition de la monarchie. Le 27 avril 2006, les maoïstes annonçaient cependant un cessez le feu de trois mois et **le 1<sup>er</sup> mai, Bhattarai annonçait que les maoïstes respecteraient le résultat des élections sur une assemblée constituante si celles-ci étaient menées démocratiquement**<sup>13</sup>.

### **5) Vers la démocratie**

Le 2 mai, Koirala annonçait la mise en place d'un nouveau cabinet incluant lui et trois autres ministres du parti du Congrès népalais, K.P. Sharma Oli du CPN(UML), Gopal Man Shrestha du Nepali Congress (Democratic) et Prabhu Narayan Chaudhari du United Left Front. Cette nomination était suivie le 12 mai de l'arrestation de 4 ministres de l'ancien gouvernement et de la mise en place d'une commission d'enquête sur la violation des droits de l'Homme par l'armée pendant les manifestations d'avril<sup>14</sup>.

**Dans son acte du 18 mai, le parlement destituait le roi de tous ses pouvoirs.** L'acte incluait le placement de 90000 militaires sous la tutelle du parlement, l'imposition de la famille royale, l'abolition du Raj Parishad, un conseil de notables, l'abolition des références royales dans les titres de l'armée et du gouvernement (« le gouvernement de sa majesté » ("His Majesty's Government") a été remplacée par le « Gouvernement du Népal » ("Government of Nepal") et la déclaration du Népal en tant qu'état séculaire et non plus royaume hindou. Le 18 mai a été nommé par certains le *Loktantrik Day* (Democracy Day).

Des négociations de paix avec les rebelles maoïstes ont été mises en place après l'acceptation bilatérale du cessez le feu. Le 2 juin 2006, les maoïstes se réunirent à Tundikhel à Katmandou, rassemblant près d'un demi million de personnes. Plusieurs dirigeants maoïstes se sont alors prononcés en faveur de l'assemblée constituante. Le 4 juin 2006, la Cour suprême rendit un verdict en faveur de la remise en liberté des anciens ministres qui avaient été arrêtés.

---

<sup>13</sup> "Nepal's Maoists Declare Ceasefire", VOA, 27 Avril 2006.

<sup>14</sup> "Former Nepal ministers arrested", BBC, 12 Mai 2006.

# Annexe

## Organisation du CPN (M)

Parti	Armée du peuple	Front uni (United Front)
Comité exécutif	Commission militaire centrale	Comités de districts (united people's district committees)
Politburo	Commissions régionales militaires	Comités de zones (United people's area committee)
Comité central	Commissions militaires sous-régionales	Comités de villages (United people's village committees)
Bureaux régionaux (5)	District military commissions	Comités de section (United people's ward committees)
Bureaux sous-régionaux	Bataillons temporaires	
Comités de districts	Compagnies	
Comités de zones	Pelotons	
Comités de cellules	Brigade	

Source: Sudheer Sharma, "The Maoist Movement: An Evolutionary Perspective," in *Deepak Thapa*, ed., *Understanding the Maoist Movement in Nepal*, Kathmandu: Martin Chautari, 2003.

### Liste des Leaders Communistes

Pushpa Lal Shrestha, Mohan Bikram Singh, Manmohan Adhikari, Chandra Prakash Mainali, Madan Kumar Bhandari, Madhav Kumar Nepal, Prachanda, Baburam Bhattarai

### Groupes communistes népalais actifs

Workers and Peasants Party, CPN (Unified Marxist-Leninist), CPN (Maoist), CPN (Unity Centre-Masal), CPN (United Marxist), CPN (Unified Marxist-Leninist-Maoist), CPN (Marxist-Leninist)

### Groupes communistes népalais disparus

Nepal Communist League, CPN (Rayamjhi), CPN (Pushpa Lal), CPN (4th Convention), CPN (Marxist-Leninist), CPN (Masal), CPN (Mashal), CPN (Marxist), CPN (Democratic), CPN (Unity Centre)

### Sources

**Nepal news** ([www.nepalnews.net](http://www.nepalnews.net)) : Nepalnews est un portail diffusant les dépêches d'information des principaux organes de presse Népalais.

**Peace journalism** ([peacejournalism.com](http://peacejournalism.com)) : les nouvelles du Népal communiquées par un e-magazine indépendant népalais.

**Himal mag** ([www.himalmag.com](http://www.himalmag.com)) : les dernières nouvelles du Népal par un magazine indépendant népalais.

**The Kathmandu Post** : quotidien népalais.

**Pokhara online** : quelques informations sur la région de Pokhar.